

## Finesse et belles harmonies chorales au temple d'Orbe

Selon Jean-Félix Brouet, président de l'Association In Templo, organisatrice de l'événement, toutes les places étaient réservées pour l'écoute de ce magnifique concert donné par le chœur des Armaillis de la Gruyère. Dirigés par leur talentueux chef, Nicolas Fragnière, la trentaine de chanteurs ont interprété une quinzaine de pièces allant de la Renaissance avec le Popule meus de Tomás Luis Vittoria à des chants populaires comme l'inévitable Ranz des vaches de Joseph Bovet, en passant par un chant des Grisons Mia Muntogna (N. Mayer / Dominique Gessoney-Rappo), première interprétation en concert.

A l'issue de ce grand moment d'émotion, le public, debout, a applaudi chaleureusement les interprètes qui ont encore entonné quelques pièces supplémentaires.

*Passons la parole à leur chef Nicolas Fragnière, bien connu des milieux musicaux fribourgeois:*

«Le temps du Covid a assurément freiné nos activités, nous avons arrêté quelques semaines, trois ou quatre, puis nous avons repris, tout d'abord avec des répétitions individuelles à distance, puis par petits groupes, selon les directives sanitaires, avant de reprendre une fois par semaine nos répétitions à Bulle, le jeudi soir. C'est donc avec un plaisir tout particulier que nous avons donné le concert de ce soir, retrouvant le contact avec un public normal, non masqué ! Le programme que j'ai choisi comportait deux parties, une plus religieuse et l'autre profane, afin de plaire à un public éclectique. Je suis satisfait du concert de ce soir, le chœur a retrouvé le son

d'avant la pandémie et j'espère que nous avons pu communiquer notre enthousiasme de chanter, objectif premier de ce genre de prestation.»

*Et à un chanteur, visiblement le plus jeune présent ce soir, Augustin:*

«J'ai commencé à chanter avec les Armaillis de la Gruyère il y a trois ans, lorsque je fréquentais

encore le cycle d'orientation. Issu d'une famille où la musique occupe une place prépondérante, j'ai toujours aimé le classique et actuellement j'écoute beaucoup de baroque. La musique actuelle, que j'entends comme tout le monde, me paraît aseptisée et sans nuance. J'ai toujours été impressionné par la force qui se dégage d'un chœur. L'art choral est inter-générationnel, l'amitié nous lie ainsi que le plaisir de chanter.»



Le chœur des Armaillis de la Gruyère.

(Photo Patrick Staeger)